

TABLE DES MATIERES

Ensemble des textes du NT où apparaît Judas	3
Notes au fil du texte	10
Judas, carte d'identité	16
Selon les Écritures	18
Judas dans quelques apocryphes	22
À mort le traître !	24
Judas chez quelques auteurs du XXe siècle	28

Ce dossier a été établi par :

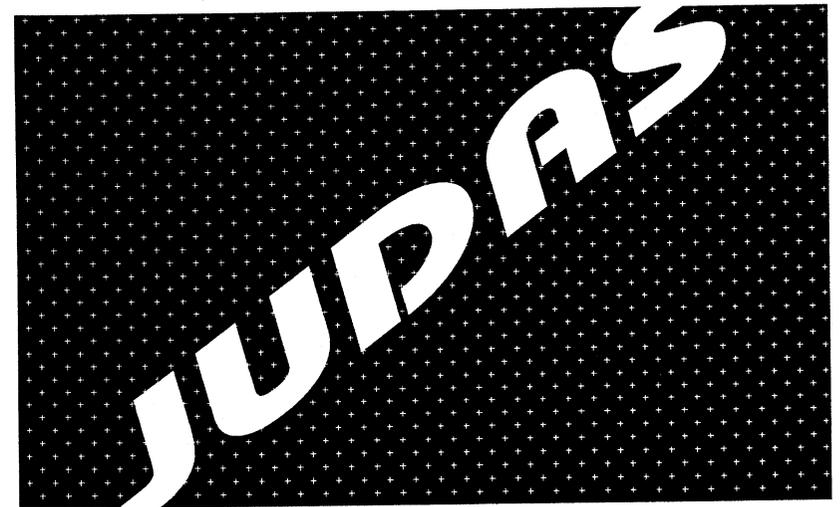
Laurent Lavanchy André Monnier
Fabien Moulin Catherine Schaub
Rodrigo de Stefanis Natacha Wust

Il a été édité en mai 1998 pour le Camp Biblique Oecuménique de
Vaumarcus

Le CBOV est une activité FEDE

Camp Biblique Oecuménique

Vaumarcus 98



Dossier théologique

Manuscrit illustré du début du neuvième siècle

Jésus donne à Judas le pain de l'eucharistie.
Au même moment, un oiseau noir, symbolisant le mal,
entre par la bouche ouverte de Judas.



Ensemble des textes du Nouveau Testament où apparaît Judas

Jean 6, 60 - 71

- 60 Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples commencèrent à dire: "Cette parole est rude! Qui peut l'écouter?"
- 61 Mais, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, Jésus leur dit: "C'est donc pour vous une cause de scandale?"
- 62 Et si vous voyiez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant?
- 63 c'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.
- 64 Mais il en est parmi vous qui ne croient pas". En fait, Jésus savait dès le début quels étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui allait le livrer.
- 65 Il ajouta: "C'est bien pourquoi je vous ai dit: "Personne ne peut venir à moi si cela ne lui est donné par le Père"."
- 66 Dès lors, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de faire route avec lui.
- 67 Alors Jésus dit aux Douze: "Et vous, ne voulez-vous pas partir?"
- 68 Simon-Pierre lui répondit: "Seigneur, à qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle.
- 69 Et nous, nous avons cru et nous avons connu que tu es le Saint de Dieu".
- 70 Jésus leur répondit: "N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les Douze? et cependant l'un de vous est un diable"! Il désignait ainsi Judas, fils de Simon l'Iscaïoth; car c'était lui qui allait le livrer, lui, l'un des Douze.

1. Textes propres à Jean

Jean 12, 1-8

- 1 Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie où se trouvait Lazare qu'il avait relevé d'entre les morts.
- 2 On y offrit un dîner en son honneur: Marthe servait tandis que Lazare se trouvait parmi les convives.
- 3 Marie prit alors une livre d'un parfum de nard pur de grand prix; elle oignit les pieds de Jésus, les essuya avec ses cheveux et la maison fut remplie de ce parfum.
- 4 Alors Judas Iscaïoth, l'un de ses disciples, celui-là même qui allait le livrer, dit:
- 5 "Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum 300 deniers, pour les donner aux pauvres?"
- 6 Il parla ainsi, non qu'il eût souci des pauvres mais parce qu'il était voleur et que, chargé de la bourse, il dérobaît ce qu'on y déposait.
- 7 Jésus dit alors: "Laisse-la! Elle observe cet usage en vue de mon ensevelissement.
- 8 Des pauvres, vous en avez toujours avec vous, mais moi vous ne m'avez pas pour toujours".

- 1 Avant la fête de la Pâque, Jésus sachant que son heure était venue, l'heure de passer de ce monde au Père, lui, qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême.
- 2 Au cours d'un repas, alors que déjà le diable avait jeté au cœur de Judas Iscarioth, fils de Simon, la pensée de le livrer, sachant que le Père a remis toutes choses entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il va vers Dieu,
- 4 Jésus se lève de table, dépose son vêtement et prend un linge dont il se ceint.
- 5 Il verse ensuite de l'eau dans un bassin et commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.
- 6 Il arrive ainsi à Simon-Pierre qui lui dit: "Toi, Seigneur, me laver les pieds"!
- 7 Jésus lui répond: "Ce que je fais, tu ne peux le savoir à présent, mais par la suite tu comprendras".
- 8 Pierre lui dit: "Me laver les pieds à moi! Jamais"! Jésus lui répondit: "Si je ne te lave pas, tu ne peux pas avoir part avec moi".
- 9 Simon-Pierre lui dit: "Alors, Seigneur, non pas seulement les pieds mais aussi les mains et la tête"!
- 10 Jésus lui dit: "Celui qui s'est baigné n'a nul besoin d'être lavé, car il est entièrement pur: et vous, vous êtes purs, mais non pas tous".
- 11 Il savait en effet qui allait le livrer; et c'est pourquoi il dit: "Vous n'êtes pas tous purs".
- 12 Lorsqu'il eut achevé de leur laver les pieds, Jésus prit son vêtement, se remit à table et leur dit: "Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous?"
- 13 Vous m'appelez "le Maître et le Seigneur" et vous dites bien, car je le suis.
- 14 Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi laver les pieds les uns aux autres;
- 15 car c'est un exemple que je vous ai donné: ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi.

Matthieu 10, 1 - 4

- 1 Ayant fait venir ses 12 disciples, Jésus leur donna autorité sur les esprits impurs, pour qu'ils les chassent et qu'ils guérissent toute maladie et toute infirmité.
- 2 Voici les noms des 12 apôtres. Le premier, Simon, que l'on appelle Pierre, et André, son frère; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère;
- 3 Philippe et Barthélémy; Thomas et Matthieu le collecteur d'impôts; Jacques, fils d'Alphée et Thaddée;
- 4 Simon le zélate et Judas Iscarioth, celui-là même qui le livra.

Marc 3, 13 - 19

- 13 Il monte dans la montagne et il appelle ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui
- 14 et il en établit 12 pour être avec lui et pour les envoyer prêcher
- 15 avec pouvoir de chasser les démons.
- 16 Il établit les Douze: Pierre, _ c'est le surnom qu'il a donné à Simon,
- 17 - Jacques, le fils de Zébédée, et Jean, le frère de Jacques, - et il leur donna le surnom de Boanerguès, c'est-à-dire fils du tonnerre,
- 18 - André, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Thomas, Jacques, le fils d'Alphée, Thaddée et Simon le zélate,
- 19 et Judas Iscarioth, celui-là même qui le livra.

2. Les listes des douze

Luc 6, 12 - 16

- 12 En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier et il passa la nuit à prier Dieu;
- 13 puis, le jour venu, il appela ses disciples et en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres:
- 14 Simon, auquel il donna le nom de Pierre, André son frère, Jacques, Jean, Philippe, Barthélémy,
- 15 Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Simon qu'on appelait le zélate,
- 16 Jude fils de Jacques et Judas Iscarioth qui devint traître.

- 16 En vérité, en vérité, je vous le dis, un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.
- 17 Sachant cela, vous serez heureux si du moins vous le mettez en pratique.
- 18 Je ne parle pas pour vous tous; je connais ceux que j'ai choisis. Mais qu'ainsi s'accomplisse l'Écriture: Celui qui mangeait le pain avec moi, contre moi a levé le talon.
- 19 Je vous le dis à présent, avant que l'événement n'arrive, afin que, lorsqu'il arrivera, vous croyiez que Je Suis.
- 20 En vérité, en vérité, je vous le dis, recevoir celui que j'enverrai, c'est me recevoir moi-même, et me recevoir c'est aussi recevoir celui qui m'a envoyé".
- 21 Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé intérieurement et il déclara solennellement: "En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un d'entre vous va me livrer".
- 22 Les disciples se regardaient les uns les autres, se demandant de qui il parlait.
- 23 Un des disciples, celui-là même que Jésus aimait, se trouvait à côté de lui.
- 24 Simon-Pierre lui fit signe: "Demande de qui il parle";
- 25 se penchant alors vers la poitrine de Jésus, le disciple lui dit: "Seigneur, qui est-ce"?
- 26 Jésus répondit: "C'est celui à qui je donnerai la bouchée que je vais tremper". Sur ce, Jésus prit la bouchée qu'il avait trempée et il la donna à Judas Iscarioth, fils de Simon.
- 27 C'est à ce moment, alors qu'il lui avait offert cette bouchée, que Satan entra en Judas. Jésus lui dit alors: "Ce que tu as à faire, fais-le vite".
- 28 Aucun de ceux qui se trouvaient là ne comprit pourquoi il avait dit cela.
- 29 Comme Judas tenait la bourse, quelques-uns pensèrent que Jésus lui avait dit d'acheter ce qui était nécessaire pour la fête, ou encore de donner quelque chose aux pauvres.
- 30 Quant à Judas, ayant pris la bouchée, il sortit immédiatement: il faisait nuit.
- 31 Dès que Judas fut sorti, Jésus dit...

4. L'arrestation de Jésus à Gethsemané

Matthieu 26, 45 - 50

Marc 14, 41 - 46

Luc 22, 45 - 48

Jean 18, 1 - 5

45 Alors il vient vers les disciples et leur dit: "Continuez à dormir et reposez-vous! Voici que l'heure s'est approchée où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.
46 Levez-vous! Allons! Voici qu'est arrivé celui qui me livre".
47 Il parlait encore quand arriva Judas, l'un des Douze, avec toute une troupe armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple.
48 Celui qui le livrait leur avait donné un signe: "Celui à qui je donnerai un baiser, avait-il dit, c'est lui, arrêtez-le!"
49 Aussitôt il s'avança vers Jésus et dit: "Salut, rabbi!" Et il lui donna un baiser.
50 Jésus lui dit: "Mon ami, fais ta besogne!" S'avançant alors ils mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent.

41 Pour la troisième fois, il vient; il leur dit: "Continuez à dormir et reposez-vous! C'en est fait. L'heure est venue: voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.
42 Levez-vous! Allons! Voici qu'est arrivé celui qui me livre".
43 Au même instant, comme il parlait encore, survient Judas, l'un des Douze, avec une troupe armée d'épées et de bâtons, qui venait de la part des grands prêtres, des scribes et des anciens.
44 Celui qui le livrait avait convenu avec eux d'un signal: "Celui à qui je donnerai un baiser, avait-il dit, c'est lui! Arrêtez-le et emmenez-le sous bonne garde".
45 Sitôt arrivé, il s'avance vers lui et lui dit: "Rabbi". Et il lui donna un baiser.
46 Les autres mirent la main sur lui et l'arrêtèrent.

45 Quand, après cette prière, il se releva et vint vers les disciples, il les trouva endormis de tristesse;
46 il leur dit: "Quoi! Vous dormez! Levez-vous et priez afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation!"
47 Il parlait encore quand survint une troupe. Celui qu'on appelait Judas, un des Douze, marchait à sa tête; il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser.
48 Jésus lui dit: "Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme!"
1 Ayant ainsi parlé, Jésus s'en alla, avec ses disciples, au-delà du torrent du Cédron; il y avait là un jardin où il entra avec ses disciples.
2 Or Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, car Jésus y avait maintes fois réuni ses disciples.
3 Il prit la tête de la cohorte et des gardes fournis par les grands prêtres et les Pharisiens, il gagna le jardin avec torches, lampes et armes.
4 Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit: "Qui cherchez-vous?"
5 Ils lui répondirent: "Jésus le Nazôréen". Il leur dit: "C'est moi". Or, parmi eux, se tenait Judas qui le livrait.

Matthieu 27, 1 - 10

5. La mort de Judas

Actes des apôtres 1, 13 - 26

1 Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire condamner à mort.
2 Puis ils le lièrent, ils l'emmenèrent et le livrèrent au gouverneur Pilate.
3 Alors Judas, qui l'avait livré, voyant que Jésus avait été condamné, fut pris de remords et rapporta les 30 pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens,
4 en disant: "J'ai péché en livrant un sang innocent". Mais ils dirent: "Que nous importe! C'est ton affaire!"
5 Alors il se retira en jetant l'argent du côté du Sanctuaire, et alla se pendre.
6 Les grands prêtres prirent l'argent et dirent: "Il n'est pas permis de le verser au trésor, puisque c'est le prix du sang".
7 Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour la sépulture des étrangers.
8 Voilà pourquoi jusqu'à maintenant ce champ est appelé: "Champ du sang".
9 Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie: Et ils prirent les 30 pièces d'argent: c'est le prix de celui qui fut évalué, de celui qu'ont évalué les fils d'Israël.
10 Et ils les donnèrent pour le champ du potier, ainsi que le Seigneur me l'avait ordonné.

13 A leur retour, ils montèrent dans la chambre haute où se retrouvaient Pierre, Jean, Jacques et André; Philippe et Thomas; Barthélémy et Matthieu; Jacques fils d'Alphée, Simon le zélate et Jude fils de Jacques.
14 Tous, unanimes, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie la mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.
15 En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères - il y avait là, réuni, un groupe d'environ cent-vingt personnes - et il déclara:
16 «Frères, il fallait que s'accomplisse ce que l'Esprit Saint avait annoncé dans l'Écriture, par la bouche de David, à propos de Judas devenu le guide de ceux qui ont arrêté Jésus.
17 Il était de notre nombre et avait reçu sa part de notre service.
18 Or cet homme, avec le salaire de son iniquité, avait acheté une terre; il est tombé en avant, s'est ouvert par le milieu, et ses entrailles se sont toutes répandues.
19 Tous les habitants de Jérusalem l'ont appris: aussi cette terre a-t-elle été appelée, dans leur langue, Hakeldama, c'est-à-dire Terre de sang.
20 Il est de fait écrit dans le livre des Psaumes: Que sa résidence devienne déserte et que personne ne l'habite et encore: Qu'un autre prenne sa charge.
21 Il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a marché à notre tête,
22 à commencer par le baptême de Jean jusqu'au jour où il nous a été enlevé: il faut donc que l'un d'entre eux devienne avec nous témoin de sa résurrection».
23 On en présenta deux, Joseph appelé Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias.
24 Et l'on fit alors cette prière: «Toi, Seigneur, qui connais les coeurs de tous, désigne celui des deux que tu as choisi,
25 pour prendre, dans le service de l'apostolat, la place que Judas a délaissée pour aller à la place qui est la sienne».
26 On les tira au sort et le sort tomba sur Matthias qui fut dès lors adjoint aux onze apôtres.

NOTES AU FIL DU TEXTE

1. Dans l'Évangile de Jean

6, 64 *Jésus savait dès le début qui allait le livrer*

Pour l'évangéliste Jean, Jésus sent bien, parmi ses disciples, ceux qui sont les plus réfractaires à sa parole, comme ici, après le discours durant lequel Jésus se propose de donner son corps et son sang en nourriture pour la vie éternelle. Judas avait-il de la peine à passer d'une attitude «terre à terre» à une vision spirituelle du Royaume, de telle sorte que Jésus pressente dès le début qu'il le livrerait ?

6, 70 *N'est-ce pas moi qui vous ai choisis ? et cependant, l'un de vous est un diable !*

Adversaire du royaume, le diable manoeuvre dès ici bas pour contrer le plan de Dieu. En grec *diabolos*, du verbe *diaballô* = jeter de côté et d'autre, donc *diviser*. Et pourtant, Jésus a choisi lui-même les 12, en toute connaissance de cause, d'après ce verset !

6, 71 *Iscarioth*

Voir la carte d'identité, page 16.

12, 1-8 *L'épisode de la femme au parfum*

Jean est dur avec Judas... il l'accuse de voler dans la caisse commune des apôtres et de récriminer contre le gaspillage. Saint Judas, patron des écolos avant l'heure ? Bien que cet épisode se retrouve aussi chez Marc et Matthieu, bien que ce dernier fasse suivre immédiatement ce texte par la rencontre entre Judas et les autorités religieuses (Mt 26, 6-13), seul Jean distingue Judas des

autres apôtres en attribuant à lui seul une réaction négative.

300 deniers, cela équivaut à un salaire minimum pour un manoeuvre, durant une année... 20'000 de nos francs suisses environ, si l'on désire comparer... Pour continuer à s'amuser un peu, sachez que cela devait sentir particulièrement bon, car avec ce prix, vous pouvez vous payer environ 20 litres de Chanel no 5 !

13, 2 *Le diable avait jeté au cœur de Judas la pensée de le livrer*

Judas est décrit ici comme l'objet d'une machination qui le dépasse. Et s'il n'était pas pleinement responsable ?

13, 10 *Vous êtes purs, mais non pas tous*

Le terme n'est pas à prendre avec le sens moral que nous lui donnons. *Pur* désigne l'état de celui qui approche de Dieu. Est pur aussi ce qui n'est pas mélangé (de l'or pur) : ce mot s'oppose à l'idée de diable, qui divise...

13, 26 *La bouchée qu'il avait trempée*

Un signe qui permettait au maître de maison d'honorer un convive discrètement.

13, 27 *Satan entra en Judas*

Le mal est ici personnifié, comme si la possession de Judas entraînait dans une phase irréversible. Parallèle en Lc 22, 3. Il est intéressant de noter que Jésus a aussi traité Pierre de Satan lorsque celui-ci s'était opposé à ce que le Fils de l'Homme doive souffrir sa passion (Mt 16, 23).

2. Dans les Evangiles synoptiques

Mt 10, 4 / Mc 3, 19 / Lc 6, 16

Le choix des douze

Les trois Evangiles synoptiques (qui suivent grosso modo la même chronologie) présentent une liste exhaustive des douze, mentionnant Judas en dernier. Jean ne cite dans un texte parallèle que Pierre et Judas (6, 70).

Existait-il une hiérarchie chez les apôtres du temps de Jésus ? Pourtant, la dernière place de Judas est trompeuse : sa qualité de caissier en faisait bien un personnage important de «l'association» des apôtres ! (Voir Jean 12 et le Code Civil Suisse, art. 60 et ss.)

On parle ici de Simon le zélote. Jean 6, 71 parle de Judas, fils de Simon... Il a existé au début de notre ère en Palestine un Judas le Galiléen, fondateur du parti des zélotes, partisans du recours à la force pour restaurer l'indépendance des Juifs chez eux (voir Actes 5, 37).

«Notre» Judas Iscariote était-il lui-même un zélote ? De nombreux commentateurs en ont fait l'hypothèse, pensant que Judas cherchait à «forcer la main» à ce Jésus en qui il voyait un possible restaurateur de l'Etat juif. Saint Judas, patron des sionistes avant l'heure ?

Mt 26, 15 / Mc 14, 11 / Lc 22, 5

Ils convinrent de lui donner de l'argent

Judas est payé pour son forfait. La corde sensible de Judas serait-elle cet argent dont il a le souci ? Voudrait-il prendre la revanche de ce parfum de grand prix gaspillé aux pieds de Jésus ? Ces hypothèses d'exégètes tentent de trouver une explication humaine à un geste incompréhensible, mais rien dans les textes ne le sous-entend.

Chez Mc et Lc, on lui propose de l'argent, tandis que chez Mt, il en demande et on lui fixe la somme de 30 pièces d'argent. Par contre, Jn ne parle pas d'argent, alors que c'est lui qui accusait Judas de cupidité...

30 deniers : à peine un mois d'un petit salaire... Pas de quoi trahir un ami. C'est juste le prix à payer en compensation de la mort accidentelle de l'esclave d'un autre tué par notre faute (équivalent de notre responsabilité civile, voir Ex.21, 32).

Sur cette somme, allusion à Zacharie, voir aussi *Selon les Ecritures*, p.19.

Mt 26, 22 / Mc 14, 19 / Lc 22, 23

Serait-ce moi Seigneur ?

Les apôtres se demandent qui va trahir Jésus, comme si ça pouvait être n'importe lequel. D'ailleurs, lorsque Judas quitte la salle (Jn 13, 29), personne ne se doute de ce qu'il va faire et de pourquoi il part. Cette ambiance suspicieuse du dernier repas contraste avec la belle image d'Epinal qu'on tente d'en donner souvent !

Chez Mt, 2 jours avant la fête, la pécheresse verse le parfum sur Jésus chez Simon le lépreux, ce qui scandalise les disciples. Alors Judas va offrir ses services aux chefs des prêtres. Puis, durant le repas, chacun demande à Jésus, tour à tour : *Serait-ce moi Seigneur ?* Et à Judas, Jésus répond : *Tu l'as dit...* Les apôtres n'offrent pas ici l'image d'un groupe soudé et confiant !

Chez Lc, après les préparatifs, Jésus annonce assez clairement sa passion, juste avant de partager le pain et le vin. Juste après ce signe, il signale que celui qui le livre est un proche, puisqu'il «se sert à la même table» !

On raconte, à propos de Judas que rien ne distingue des autres, une anecdote concernant la Cène peinte à Milan par Leonard de Vinci :

Après avoir presque terminé son tableau, le maître était en panne d'inspiration. Il lui manquait un modèle pour le visage de Judas. Aussi entreprit-il de fréquenter les tavernes, cachots et autres bouges de la capitale lombarde. Il finit par trouver un ivrogne à qui il proposa une certaine somme d'argent pour qu'il accepte de prêter son visage au célèbre tableau. Lorsqu'il lui demanda son nom, l'homme répondit : *Comment, Maître, vous ne me reconnaissez pas ? C'est moi qui ai déjà posé pour votre personnage du Christ !*

Mt 26, 24 / Mc 14, 21 / Lc 22, 22

Malheureux l'homme par qui est livré le Fils de l'Homme

Jésus n'exprime ici aucune malédiction. Il reconnaît plutôt que Judas est malheureux (il dit littéralement : *hélas ! hélas ! l'homme par qui...*), signe de sympathie douloureuse envers celui qu'il appellera encore *mon ami* (au sens du français : *mon pauvre ami...*) en Mt. 26, 50.

L'expression *Jésus est livré* est utilisée avec plusieurs sujets dans le Nouveau Testament :

- Jésus est *livré* par Dieu (Mc 9, 31 ; 10, 33 ; 14, 41), c'est-à-dire destiné à la mort, selon le plan des Ecritures (Mc 14, 21).
- Jésus est *livré* par Judas, et non pas *trahi* (Mc 14, 21). Ce n'est pas le même verbe, ni le même sens.
- Jésus est *livré* par les Juifs aux païens (Mc 10, 33), et par Pilate à la mort (Mc 15, 15).

Cette succession de "livraisons" montre bien que quelque chose se trame en arrière-plan des actions humaines, dans la destinée de Jésus, spécialement dans le cas de Judas.

Mt 26, 49 / Mc 14, 44 / Lc 22, 47-48

Il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser

Un geste de salutation solennelle du disciple au maître ? Il existe une savoureuse explication de ce geste donnée par le Roman de la Table Ronde : un des disciples ressemblait beaucoup à Jésus, et Judas aurait donné ce baiser afin que les gardes ne puissent les confondre... En tous cas, c'est un signe de tendresse qui dévie de sa fonction initiale. Nous en avons fait l'image même de la perfidie, le symbole de tous les gestes de trahison.

3. Dans les Actes des apôtres

Actes 1, 18

Il est tombé en avant, s'est ouvert par le milieu et toutes ses entrailles se sont répandues

Cette mort mystérieuse n'a pas d'explication : hasard, intervention d'en-haut, accident ? On n'en sait rien. E. Drewermann fait remarquer à propos de cette mort que, dans de nombreuses légendes de l'humanité, cette fin est celle de personnalités psychiquement déchirées...

JUDAS, CARTE D'IDENTITE

Nom : Judas, fils de Simon

En hébreu Yehouda.

Prénom courant, s'orthographe d'habitude Juda, au féminin : Judith.

L'étymologie du mot est inconnue.

Le premier à porter ce nom dans les Ecritures est l'un des douze fils de Jacob (liste en Genèse 35, 23 à 26). Comme ses frères, Judas a donné son nom à l'une des douze tribus d'Israël, celle qui avait son territoire au Sud du pays (région de Jérusalem). C'est la Judée du Nouveau Testament.

Surnom : Iscarioth

En hébreu, Ish Karioth signifie *l'homme de Karioth*, un nom de lieu. Il y a un petit village de la tribu de Juda qui porte ce nom, on en connaît un autre en Moab, et peut-être y en avait-il encore d'autres aujourd'hui disparus.

Si Judas vient de ce village de Juda, c'est donc un Judéen, un Juif du Sud du pays, et non un Galiléen comme Jésus et, semble-t-il, les autres disciples. Pierre est par exemple repéré à son accent quand il traîne au tribunal la nuit de l'arrestation de Jésus. Certains ont imaginé une position marginale de Judas dans le groupe des disciples à cause de cela. Pure hypothèse...

On a aussi rapproché Iscarioth du latin *Sicarius*, littéralement *porteur de poignard*. Dans cette hypothèse, le surnom ferait de Judas plutôt un zélote, un de ces Juifs

pratiquant la guérilla pour la libération d'Israël. Mais rien ne permet de dire que Judas était un zélote, et dans la liste des douze, on nous signale *Simon le zélote*. N'aurait-on pas aussi dit l'origine zélote de Judas si c'était le cas ?

Profession : apôtre

Judas fait partie des douze pour les quatre évangiles. Jésus l'a choisi comme Pierre et les autres, lui a donné pouvoir de guérir et de transmettre son enseignement.

Comme pour les autres apôtres, on ne sait presque rien sur Judas. Quand Marie-Madeleine verse du parfum sur Jésus, Jean affirme seulement que Judas tenait la bourse communautaire.

Dans les trois listes de disciples, Judas est désigné comme *celui qui livra Jésus*. Les quatre évangiles parlent de ce fait, bien qu'aucun ne donne de motif véritable à ce geste. On est ici face au mystère de l'intime qui semble passer à l'ennemi.

Signe particulier : deux morts

Judas est mort de deux manières différentes !

Matthieu parle de suicide : Judas se pend.

Luc parle d'une chute en avant où Judas s'est ouvert par le milieu, sans qu'on puisse savoir si, dans l'esprit de l'évangéliste, la mort est accidentelle ou fruit d'une intervention céleste.

SELON LES ECRITURES

L'expression *selon les Ecritures*, fréquente dans le Nouveau Testament, signifie : conforme au plan de Dieu, plan dont témoignent les Ecritures (= ce que nous appelons l'Ancien Testament) .

Pour les auteurs des Evangiles, les paroles et les actions de Jésus ne tombent pas du ciel : elles ont leurs racines dans le plan de Dieu pour le monde, mis en oeuvre dès Abraham. Elles en sont la suite et l'aboutissement.

Pour les premiers chrétiens, il est important de montrer, face à ceux qui ne reconnaissent pas dans Jésus le Messie attendu, qu'en fait c'est bien lui qu'annoncent les Ecritures.

Mais il faut aussi montrer que ce qui arrive n'est l'effet ni de l'absurde, ni du hasard. Dieu est là derrière, y compris dans l'incompréhensible. Même si Satan est au travail, il y a place pour le geste de Judas dans le plan de Dieu. Vous ne comprenez rien au geste de Judas, disent les Evangiles ? Nous n'avons aucune explication satisfaisante, mais nous affirmons que ce ne peut être que *conforme aux Ecritures*.

Les auteurs bibliques disent cela de **trois manières** :

1. En affirmant simplement que quelque chose se passe *selon les Ecritures*, sans citation ni autre explication. Par exemple Matthieu 26, 24 et Marc 14, 21 : *le fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui* (Luc 22, 22 : *selon ce qui a été fixé*).
2. En reprenant une phrase ou un élément des Ecritures sans dire d'où il est tiré. Par exemple en Jean 13, 18 : *Mais qu'ainsi s'accomplisse l'Ecriture : "Celui qui mangeait le pain avec moi, contre moi a levé le talon"*.

Le lecteur doit retrouver lui-même l'origine de la citation, ici le Psaume 41, 10.

Autre exemple : les *trente pièces d'argent* empruntées à Zacharie 11, allusion au salaire de misère payé à Dieu pour avoir gardé les brebis d'Israël.

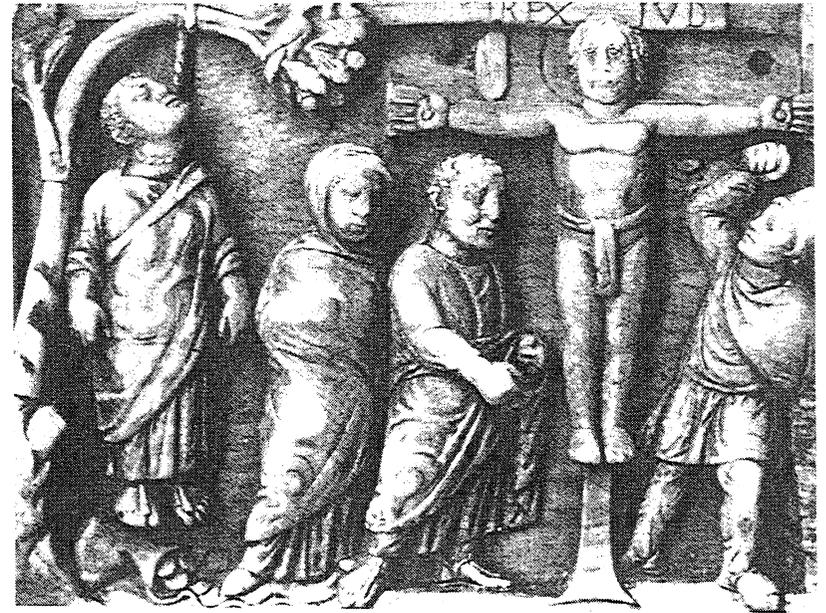
3. En citant explicitement l'Ancien Testament. Par exemple en Actes 1, 16 : *Il est de fait écrit dans le livre des Psaumes : "Que sa résidence devienne déserte et que personne ne l'habite", et encore : "Qu'un autre prenne sa charge"*.

Matthieu 27, 1-10 raconte ainsi la restitution de l'argent par Judas et le refus des prêtres de revenir en arrière en référence à deux textes de l'Ancien Testament :

1. **Zacharie 11** fait comprendre le salaire dérisoire de Judas, semblable à celui du berger dans le texte prophétique. Le travail du berger d'Israël (Dieu lui-même) est estimé par Israël comme quelques pauvres jours de travail d'un pauvre ouvrier. Salaire indigne lui aussi rejeté.
2. **Le prophète Jérémie**, dont Matthieu reprend deux éléments : les chapitres 18 et 19, avec la comparaison entre Dieu et le potier, et le chapitre 32, où le prophète, en signe d'espoir, doit acheter un champ que l'ennemi envahisseur va tout bientôt s'approprier.

Matthieu montre par ce collage de textes et d'images que les prêtres entrent eux-mêmes dans le plan de Dieu et reconnaissent paradoxalement leur culpabilité, puisque l'argent ne peut être rendu au temple !

Matthieu montre ainsi que la mort de Jésus est conforme au plan de Dieu, annoncé depuis longtemps dans l'Écriture : si tout se tient, dans cette histoire, c'est par la seule volonté de Dieu. Et tant pis s'il faut jongler avec les textes bibliques pour montrer cela. D'ailleurs, tout en prétendant citer le prophète Jérémie, Matthieu cite à ce moment Zacharie !



Sculpture sur ivoire du début du cinquième siècle

Cette image montre le parallèle de destins de Jésus et de Judas, les deux "pendus", l'un à son arbre, l'autre à la croix

JUDAS DANS QUELQUES TEXTES APOCRYPHES

Les **apocryphes** sont des textes composés à la même époque que les écrits du Nouveau Testament ou plus tardifs, qui appartiennent à des groupes religieux chrétiens marginaux, déviants ou sectaires. Leur but est souvent d'expliquer ce qui dans les évangiles reste obscur, ou de raconter des éléments de la vie ou des paroles de Jésus et des apôtres qu'on ne trouve pas dans le Nouveau Testament. Les plus connus de ces textes transmettent des traditions sur l'enfance de Jésus. Comment ces textes interprètent-ils les actes de Judas ? Cinq exemples :

Dans un **évangile de l'enfance**, on nous apprend que Judas était tourmenté par Satan dès sa naissance. Quand il était en proie à une "crise", il mordait tous ceux qui l'entouraient, et se mordait lui-même. Sa mère décide un jour de l'amener à l'enfant Jésus, âgé de trois ans, pour qu'il le guérisse. Judas essaye alors de mordre Jésus. Il n'y arrive pas, mais il le frappe sur le côté où Jésus sera percé par la lance sur la croix. Au moment où Jésus est frappé, Satan quitte Judas sous la forme d'un chien. Ce texte montre un Judas possédé par le diable dès le départ, instrument de Satan sauvé une première fois par Jésus, et préfigure la passion par le parallèle des blessures.

Selon la **Narration de Jean d'Arimatee**, Judas n'est pas un des disciples choisis et appelés par Jésus. Il est poussé par les Hébreux à se joindre au groupe des disciples afin de trouver le moment pour le livrer. L'occasion vient quand Dimas, l'un des deux larrons crucifiés avec Jésus selon ce texte, vole le livre de la Loi au temple. Judas accuse Jésus d'avoir commis le vol. Ce qui est juste symboliquement : en venant instaurer une nouvelle loi, Jésus est bien celui qui

"vole" l'ancienne. Le fait que Judas ne soit pas un disciple choisi par Jésus, mais un infiltré, montre bien l'intention de l'écrivain d'affirmer que le mal vient du dehors, et qu'il n'y a pas de dissidence chez de vrais disciples.

Un autre texte nous montre Judas victime de l'avidité de sa femme : c'est elle qui le pousse à voler régulièrement dans la caisse des disciples, se moquant de lui quand il ne le fait pas. C'est elle aussi qui voit la possibilité de faire une affaire en livrant Jésus aux Juifs qui cherchent à l'arrêter, elle qui pousse son mari à la trahison. Ce récit cherche évidemment à établir un parallèle entre le péché de Judas et celui d'Adam, poussé au crime par Eve.

Un autre récit montre la Mort visitant l'enfer (son royaume) après la résurrection de Jésus. Elle trouve les lieux vides, toutes les portes brisées, les barreaux arrachés. Jésus a libéré toutes les créatures captives de l'enfer. Trois hommes y demeurent pourtant encore : Caïn, Hérode et Judas.

Un texte tardif, mais dans la ligne d'un courant de pensée selon lequel Christ, Dieu présent sur terre, ne peut pas mourir (seule son image est crucifiée) : **l'Évangile de Barnabé**. Au moment de son arrestation, Jésus est transporté au ciel par les anges Gabriel, Michel, Raphaël et Uriel, et Judas se met à lui ressembler au point d'être condamné et crucifié à sa place, sans même que les apôtres ou Marie s'en rendent compte. Ironie du texte : le mal ne peut atteindre que le mal, puisque avec le traître qui prend la place du maître, les forces du mal mettent à mort un de leurs serviteurs.

A MORT LE TRAITRE !

Pas de grand film ou de roman d'aventure sans son traître. La figure du ver dans le fruit ou l'attaque venue de l'intérieur du groupe des bons se retrouve partout. Il y a de quoi avoir peur : face au mal, il ne suffit pas de fermer la porte à double tour, ça peut même être dangereux si l'agression vient du dedans ! Comment réagissons-nous quand cela arrive ?

Quand quelqu'un trahit le groupe dont nous faisons partie, nous pensons : il n'est plus comme nous. Cette pensée nous permet de nous détacher de lui, de nier les liens entre nous, de le mettre à distance. C'est toujours par rapport aux traîtres que notre haine est la plus développée : c'est un ami qui s'est fait ennemi, il nous a trahis, alors qu'il soit pendu ! Nous ne voulons le plus souvent même pas connaître ses raisons, puisque nous ne voulons plus rien avoir à faire avec lui.

Plus nous rejetons le traître, plus nous ressoudons le groupe, en taisant nos différences internes, nos dissensions, nos désaccords. Une personne rejetée nous permet aussi de détourner sur elle la haine que nous éprouvons contre les gens au pouvoir, les hiérarchies, ou le système social dans son ensemble. Le système, il faut bien faire avec ; les autorités, il faut bien les avoir dans nos bons papiers ; sinon, nous avons bien peur qu'ils nous anéantissent. Alors Judas joue les paratonnerres. Qu'en est-il de ces amis d'antan aujourd'hui porteurs du virus du SIDA ?

Le traître nous permet aussi de ne pas nous accuser nous-mêmes, ni de le faire à l'intérieur du groupe. Il sert également à nous faire peur : voilà ce qui peut t'arriver

si tu ne restes pas docilement bien au centre du troupeau. Les membres de tous les groupes subissent en effet une pression au conformisme. Cette pression aide par ailleurs à créer le lien du groupe, et oblige plus ou moins au consensus. Les petites déviations sont permises, une critique plus accentuée conduit le groupe à reformuler son identité, ses buts, ses manières d'être, mais toujours en rejetant les avis les plus tranchés. Celui qui voit son avis ainsi marginalisé n'a le choix qu'entre s'aligner ou partir. Malheur à qui s'écarte trop des valeurs porteuses du groupe ou des règles, le plus souvent tacites, qui fixent les rapports entre les gens.

Judas est mort, mais nous redistribuons son rôle régulièrement : aux Juifs, "*qui n'ont pas voulu reconnaître en Jésus le vrai Sauveur*", aux hérétiques, "*qui trahissent Dieu en croyant le servir*", aux sorcières, "*qui mettent en péril la société en servant l'Antéchrist*", aux sexuellement déviants, "*qui minent les fondements de notre modèle familial*" ! Et quel plaisir de pouvoir ainsi persécuter un traître sans mauvaise conscience !

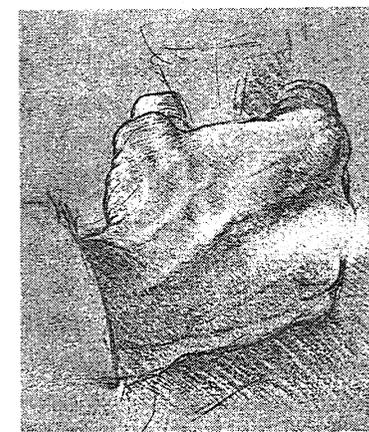
Tout leader de groupe devrait écrire une lettre de reconnaissance à celui qui endosse le rôle du traître, puisque ce dernier soude le groupe contre lui en prenant sur lui toute la boue du groupe. C'est le principe du **bouc émissaire**.

La mort de Judas est lourde de conséquence. S'il avait survécu, le groupe aurait-il reconnu a posteriori quelque chose de bon, de positif dans son geste ? On aurait ainsi pu briser certains tabous, faire aborder la question de la

trahison autrement. Mais il est dit qu'il s'est tué. Ainsi s'est renforcé dans l'Eglise et notre société le modèle naturel inconscient où la déviance est évacuée, l'opposant shooté. Si l'histoire avait fini autrement, cet épisode du Nouveau Testament aurait pu devenir un modèle nouveau, favorisant une issue aux oppositions et aux trahisons qui n'exclue personne. Mais si nous concluons de l'histoire de Judas qu'il a été rejeté voire anéanti par Dieu, alors nous ne sommes pas sortis des histoires de haine et d'oppressions.

Fermer les yeux sur notre rapport de haine à Judas, c'est aussi fermer les yeux sur ce qui se passe à l'intérieur de nous. Nous avons tous en nous des pulsions de haine. Il nous faut les mettre à jour pour vivre avec. Ainsi, nous pourrions en faire autre chose que pourchasser des gens dont le seul tort est d'être différents (l'exemple extrême de cette attitude est illustré par l'attitude de l'Allemagne nazie face aux Juifs). En nous cohabitent toujours Judas et celui qui le pourchasse.

Si nous acceptons de voir cela, nous pouvons nous poser la question des disciples suite aux paroles de Jésus : *L'un de vous me livrera*. Nous pouvons nous dire : *Ca pourrait être moi ?* sans haïr une part de nous-mêmes, sans culpabiliser inutilement, et sans nier nos pulsions de destruction. Nous pouvons cesser d'être comme un enfant qui casse la réalisation dont il n'est pas satisfait, ou qui n'est pas appréciée par l'adulte. Il est impossible d'aimer quand on rejette une partie de soi-même, et ce n'est pas à nous de séparer le bon grain de l'ivraie.



Leonardo da Vinci

Trois essais pour la tête de Judas
et un croquis de la main qui tient la bourse dans
la Cène de Milan

UNE FIGURE MYSTERIEUSE ET FASCINANTE

Judas chez quelques auteurs du XXe siècle, extraits

Judas le transparent

Tout va pour le mieux. Le maître ne se doute de rien - lui qui sait tout, laissez-moi rire ! - le grand Anne m'a promis trente deniers pour boucler l'affaire et les onze imbéciles sont bien trop occupés à boire le verbe suave pour regarder de mon côté. Ils m'ignorent, à vrai dire. Ils auront assez l'occasion de parler de moi ! Mais je ne suis pas pressé. Il y a longtemps que j'attends mon heure. Pas de précipitation, Judas. Du calme, de la mesure, le plaisir de faufiler la belle ouvrage (...).

C'est ça le bonheur, les beaux jours. Le diable est entré en moi. Je n'ai pas besoin de chercher ma pitance ou ma route, il me conseille et il me guide. Je ne suis pas un ignorant. Je suis l'ami de l'arbre de la Science, moi, du beau figuier fertile en fruits où lécher la pulpe et le jus ! Pas de regret ! Un jour mon nom sera aussi illustre que celui du maître. Ce n'est que justice. Il y a assez longtemps que je courbe l'échine, qu'il me regarde sans me voir et que les onze benêts me font la gueule. Je vais, je cours, on ne me jette un regard que lorsque je reviens du marché. (...)

Mais le diable m'aime, moi, Judas. Ses guivres et ses griffons me laissent en paix, mes entreprises prospèrent, mes plaisirs rayonnent. C'est qu'on rencontre du joli monde, dans les tavernes. Des gens bien plus amusants que leurs aveugles qui se mettent à voir ou que leurs morts qui remarquent. Et autres sornettes. Le pain multiplié, le vin des noces, la lévitation sur les eaux. Comme par hasard, moi, à chaque fois, j'étais au ravitaillement. Au travail, l'âne Judas. Le cirque et les miracles, c'est pour les autres. (...)

Je voudrais comprendre. Je voudrais savoir ce qui s'est passé pour que j'entre un jour dans ces manigances. Est-ce Dieu ? Est-ce le diable ? L'un comme l'autre avait besoin de moi, apparemment. Dieu ? Je travaille à la perte de son fils, et Il a besoin de cette perte pour le grand dessein. Le diable ? Je travaille à la perte du fils de Dieu, et cette perte est la double preuve de leur impuissance. Qui a choisi Judas ? Dieu ou le diable ? Qui m'a voulu ? De tout le royaume, je suis le seul élu des deux armées. De tout le royaume, je suis le seul choyé par les deux gouffres. Au milieu, Judas. (...)

Dieu est trop bon de te laisser dire. Le fait, c'est qu'il t'a laissé vivre jusqu'ici. Le diable t'aurait coupé la langue depuis longtemps. Le diable, c'est une autre histoire. Dieu s'intéresse à sa créature. Le diable, lui, ne pense qu'à lui. C'est ainsi qu'on gagne, paraît-il. Ou qu'on finit par gagner. Il y a un merveilleux paradoxe du mal. Le diable a besoin de moi, Dieu a besoin de moi et je demeure inquiet et seul, remâchant le projet comme une absinthe. Pauvre Judas. Je ne me suis pas enrichi dans ce commerce ! Je vais ma route sous les tilleuls où poussent les premières feuilles, j'entre au café, je commande du vin, les paysans me regardent boire en songeant une fois de plus que je n'ai rien à faire de tout le jour. Les imbéciles ! S'ils pouvaient seulement deviner l'enjeu ! C'est le sort du monde, tas d'ignorants, qui se joue dans le crâne bosselé et grisonnant dont vous vous moquez.

**Jacques Chessex, *Judas le Transparent*,
Ed. Grasset, Paris, 1982, pp. 13 - 19 passim**

C'était le bouquet !

Depuis longtemps nous étions en relation avec une riche famille de Béthanie à laquelle appartenait le fameux Lazare, et nous ne nous faisons pas faute de puiser dans leur trésorerie. (...) Mon idée était d'établir à Béthanie une espèce de base financière, d'organisation administrative sur laquelle nous pourrions nous appuyer. Je comptais spécialement sur Marie-Madeleine. (...)

Tout à coup, la porte s'ouvre - nous étions chez Simon le Lépreux - à l'instant j'ai senti mes cheveux se dresser sur ma tête. (...) Figurez-vous que cette dinde avait porté tout cet argent - cet argent, en somme, qui n'était plus à elle et qu'elle m'avait promis - au bazar, en se faisant indignement voler naturellement, pour acheter de la parfumerie. (...) Là - dessus elle se met par terre à quatre pattes, trop heureuse de faire l'étalage de ses remarquables cheveux, et, brisant la fiole sur les pieds de l'Invité, elle répand tout notre capital ! C'était le bouquet !

Vous comprenez qu'après cela il n'y avait plus à hésiter. De la maison de Simon je ne fis qu'un saut jusqu'au Sanhédrin et la chose fut réglée en un tournemain.

Paul Claudel, *Mort de Judas*, 1988

Pourquoi ce choix ?

Pour ce qui est du choix des cadres, nous aurions beaucoup à lui apprendre. Se gourrer à ce point ! Pensez donc à l'équipe dont il s'est entouré : Pierre a renié, Thomas douté, Judas trahi... Trois sur douze : vingt-cinq pour cent de rebut. N'importe quel chef du personnel y aurait laissé sa tête.

Iouri Dombrovski, *La faculté de l'inutile*, 1979

Dialogue de Judas et Jésus, à l'écart des autres

- Maître, les autres se sont endormis. Je voudrais te parler. (...) Je me demande lequel de nous deux assume la tâche la plus lourde et la plus ingrate...
Je (= Jésus) lui dis avec fermeté : - C'est toi !
Il bondit, s'écria : - Comment vais-je le supporter, Yahoshua ?
- Le devoir te donnera cette force. Et je t'aiderai, de mon côté. J'avais posé ma main sur son épaule.
- Nous sommes pris dans le même feu, Judas.
Il répliqua avec affliction :
- Seulement moi, il va me brûler jusqu'à la fin des siècles.
- Ce n'est pas nous qui décidons, Judas.
Il se remit en route et disparut derrière les roseaux. J'étais à nouveau seul. Et la pensée qui avait tourmenté Judas tous ces derniers temps m'obsédait à mon tour : lequel de nous deux assumait la tâche la plus lourde et la plus ingrate ?... Et j'éprouvais à l'égard de ce disciple une affection immense car il lui fallait gravir seul un versant éternel en traînant une malédiction insupportable.

Nestor Matsas, *Les mémoires de Jésus*, 1984

Judas seul témoin

Entre les disciples les uns avaient fui, les autres assistaient au supplice parmi les femmes. Judas, seul témoignage pour Jésus, le visage découvert, à haute voix, dans l'heure de l'abandon. Seul, sans peur, en face de Caïphe, devant le Conseil, il témoigna disant : "Relâchez l'innocent et reprenez le prix." Ils répondirent : "Garde ta bourse, que nous importe." Oui de l'innocence, que vous importe, ô Juges.

Lanza del Vasto, *Commentaire de l'Évangile*, 1951

Judas au dernier repas

Je sentis la faim. Je tendis la main vers le plat. Jésus perçut mon geste, allongea la main lui aussi. Nos doigts se touchèrent. Il dit : "Celui qui met la main dans le plat avec moi, celui-là me trahira", mais il dit cela si doucement que seul l'entendit Jean, le bien-aimé. Il avait, à son habitude, posé le visage sur le sein de Jésus, et fermé les yeux. Il tressaillit mais n'ouvrit pas les yeux. Au contraire, je crois qu'il les ferma plus durement. S'il les avait ouverts, il m'aurait vu, il aurait pu m'empêcher de partir. Sa lâcheté payait ma trahison. Il fallait que les Écritures s'accomplissent. Je me levai de table, je sortis. A la porte de l'entrepôt, l'envoyé de Caïphe m'attendait. Il me compta les trente deniers. Je les recomptai devant lui. Je n'en voulais pas un de moins, pas un de plus.

Pierre Bourgeade, *Mémoires de Judas*, 1985

Il m'avait trahi

Judas : Moi, je ne croyais plus. Quand je le livrai au Sanhédrin, je n'avais plus aucun doute. Jésus de Nazareth n'était pas le Messie, il ne libérerait pas notre peuple. On se trompe sur mon compte. Je n'ai pas été un traître. J'ai été seulement un homme logique avec lui-même. (...) Quand je n'eus plus foi en lui, je sentis que mon devoir était de le livrer à la justice, et je le livrai.

Elie : Vous parlez de devoir ? De quel devoir ?

Judas : Si Jésus n'était pas celui qui devait libérer notre peuple de la servitude, il devenait, avec ses conseils de résignation, le plus dangereux adversaire de notre espoir de revanche. Du reste, longtemps avant que je ne le trahisse, il nous avait trahis lui-même, il m'avait trahi...

Diego Fabbri, *Procès de Jésus* (en italien, non traduit)

Le baiser de Satan à Dieu

Pourquoi le Traître a-t-il choisi cette manière inouïe de désigner la Victime aux soldats qui faisaient irruption, la nuit, dans le jardin de Gethsémani ? N'y avait-il pas d'autres manières, plus simples, plus naturelles, pour obtenir le même résultat ? Les Evangiles nous disent unanimement que Satan, le soir de la Cène, entra dans la personne de Judas. Judas, donc, était possédé par Satan : il était, en ce moment-là, le vêtement, la forme humaine de Satan. Le baiser de Judas au Christ, c'est le baiser de Satan à Dieu.

Papini, *Le Diable*, 1954

Il nous sert bien ce baiser...

Il sert bien
ce baiser de Judas.
Il est si effrayant
qu'il devient
celui avec qui
nul ne veut
ni ne peut frayer.
Merveilleux alibi
derrière lequel
chacun peut se cacher.
Il est bien,
ce baiser de Judas,
pour abriter
nos culpabilités.
C'est la faute de Judas !
Sans lui,
Jésus vivrait encore !

Détenant un coupable,
nous détenons la clé.
Plus il a l'air d'un assassin,
plus nous aurons l'air
d'honnêtes gens.
Tous ces sentiments
que nous n'oserions jamais
remuer en nous,
cette nuit
nous pouvons
tranquillement
les afficher
sur le visage de Judas.
(...)
Il nous sert bien
ce baiser de Judas.

Jean Debruyne, *Jésus, son Évangile*, 1986

Au soir de la crucifixion, Judas est venu trouver un ami. Ce dernier raconte...

Il me regarda... et dit : "J'ai livré Jésus de Nazareth à ses ennemis et aux miens. (...)

Mon idéal roi de Judée semblait se transformer subitement en un joueur de flûte soucieux de calmer les esprits des errants et des vagabonds. Je l'avais aimé comme l'avaient aimé d'autres membres de la tribu. J'avais vu en lui une espérance et une délivrance du joug des étrangers. Mais il ne prononçait pas un mot ni ne bougeait un doigt pour nous libérer de ce joug ; et quand il ordonna même de rendre à César ce qui est à César, alors le désespoir me posséda et mes espérances dépérèrent. Et je dis : "Celui qui a tué mes espérances sera tué, car mes espérances et mes désirs sont plus précieux que la vie de n'importe quel homme". (...)

Et je lui dis : "Judas, tu as commis une erreur très grave." Et Judas répondit : "Mais il est mort en roi. Pourquoi n'a-t-il pas vécu en roi ?" (...)

Un peu plus tard, il se leva, et sa stature avait grandi. Et quand il parla, sa voix rappelait le son d'un navire brisé, et il dit : "Le péché n'était pas dans mon cœur. Cette nuit même, je me fais fort d'aller jusqu'à son royaume, de me tenir en sa présence et d'implorer son pardon. Il est mort roi et je mourrai criminel. Mais en mon cœur, je sais qu'il me pardonnera." (...)

J'ai longuement médité depuis ce jour-là, et je comprends Judas. Il a réalisé sa petite vie, qui flottait comme une brume au-dessus de cette terre asservie par les Romains, tandis que le grand prophète gravissait les hauteurs. Un homme aspirait à un royaume où lui-même devait être un prince. Un autre homme désirait un royaume où nous serons des princes.

Khalil Gibran, *Jésus Fils de l'homme*, 1990

La dernière prière de Judas

Éternel, mon Dieu, je t'ai fait tous les jours ma prière, j'ai célébré la Pâque chaque année, j'ai respecté la Loi comme un bon Juif. J'ai eu la joie de rencontrer ton Fils, et j'ai reconnu qu'il était ton Fils, et il m'a choisi pour son apôtre. Sur son ordre, j'ai tout quitté, je me suis dévoué corps et âme et me voici maintenant devant Toi, écrasé par la tragédie.

Dieu tout-puissant, notre Père qui êtes aux cieux, je n'en puis plus... Et maintenant, que faut-il que je fasse ? Je ne puis plus être un apôtre : ceux-là me repoussent, et je les comprends : qui accepterait le sel du baptême offert par la main de Judas ? Je ne puis plus piocher la vigne de mon père : qui voudrait boire le vin de Judas ? Je ne puis plus fonder une famille : qui voudrait être le fils de Judas ? Mon souvenir sera maudit dans les siècles des siècles. Plus jamais un petit enfant ne sera baptisé de mon nom. Seigneur, Seigneur, pourquoi m'as-tu choisi ?... Pourtant, cette amertume je l'accepte. Tu m'as chargé d'incarner la laideur des hommes, que ta Volonté soit faite, et si je puis encore servir mon Maître, en avouant le crime des crimes, je l'avoue. Oui, Judas a livré Jésus-Christ pour le prix de trente deniers. Mais alors considère que ma tâche est finie : je suis l'outil brisé qui ne peut plus servir. Permits-moi de quitter cette face de traître. (...)

L'heure est venue de remonter vers tes demeures, pour y retrouver enfin la justice. Et toi, Jésus, mon maître bien-aimé, pardonne mon impatience. Je ne peux plus attendre, et tout est consommé : il faut que j'aille à ta rencontre.

Marcel Pagnol, *Judas*, pièce de théâtre, 1956